



POUR LA 1^{RE} FOIS EN
VERSION RESTAURÉE 4K

AU CINÉMA
LE 25 MAI 2022



LES BASILISCHI

UN FILM DE LINA WERTMÜLLER

LE 1^{ER} FILM DE LINA WERTMÜLLER À L'ATMOSPHÈRE FELLINIENNE

Antonio, fils du notaire d'une petite ville du sud de l'Italie, a 20 ans et passe ses journées à s'ennuyer avec ses amis Francesco et Sergio. Les jours s'écoulent, interminablement semblables, meublés des mêmes discussions et de la même absence d'activité. Un jour, Antonio se voit offrir la possibilité d'aller vivre à Rome où il s'inscrit à l'université. Mais de retour au pays pour une journée, il décide de ne plus repartir...

En 1963, Lina Wertmüller débute comme assistante de Federico Fellini sur 8½. La même année, sous l'influence du maestro, elle réalise, avec une partie de son équipe, son premier long-métrage, *Les Basilischi*. D'inspiration ouvertement fellinienne, cette œuvre témoigne de la maîtrise précoce de sa réalisatrice et de sa parfaite connaissance technique. Le film recevra deux prix au 16e Festival de Locarno, la Voile d'argent et le prix Fipresci. Cette reconnaissance donnera à Lina Wertmüller une sérieuse impulsion pour la suite de sa carrière.

Pour tourner *Les Basilischi*, la cinéaste se rend dans les Pouilles ainsi qu'en Basilicate, et décide de filmer les problèmes sociologiques inhérents à ce Mezzogiorno qu'elle connaît très bien. Elle montre ainsi la monotonie et l'enfermement de ces jeunes, obligés de quitter leur province pour espérer trouver un avenir meilleur. Lina Wertmüller radiographie, avec tendresse et sans misérabilisme, la jeunesse locale marquée par le provincialisme, avec ses rêves et ses ambitions souvent brisées – à l'image, avec dix ans de recul, des « petits veaux » apathiques des *Vitelloni*, de son maître Fellini. Le tout sur une musique d'Ennio Morricone, alors à ses débuts.

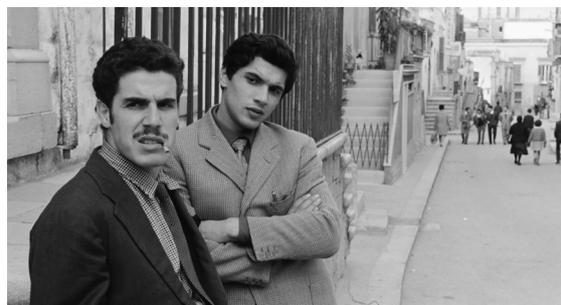
Resté inédit en France, *Les Basilischi* est à découvrir dans sa splendide restauration 4K !

« Lina Wertmüller [...] fait vraiment partie de celles et ceux qui m'ont donné envie de faire des films.

J'aime le ton de ses œuvres, à la fois drôles, satiriques, émouvantes et personnelles. » JODIE FOSTER

« Ses films sont très beaux. L'éclairage, les images. J'ai en mémoire la beauté des gens. »

MARTIN SCORSESE



LES BASILISCHI
| *basilischi*
1963 | Italie | 83 mn | Noir & Blanc | 1.85:1
VISA : 156 829 | VOSTF

La restauration a été réalisée à partir du scan 4K du négatif original 35 mm et du négatif son optique mono 35 mm. Ces travaux se sont déroulés en 2020 dans le laboratoire numérique de l'Istituto Luce-Cinecittà.

LE CINÉMA DE LINA WERTMÜLLER

Née à Rome au sein d'une famille italienne d'origine suisse, Lina Wertmüller (1928-2021) fut l'une des réalisatrices phares du cinéma transalpin. Comme certains de ses célèbres compatriotes (Dino Risi, Ettore Scola, ou plus récemment Nanni Moretti), elle appartient à cette catégorie de cinéastes qui ont si bien su aborder les problématiques sociales en recourant à l'humour. L'année 1963 a été décisive pour sa carrière puisqu'elle fut à la fois assistante de Federico Fellini sur *8½* et réalisatrice d'un premier long-métrage d'inspiration néoréaliste, *Les Basilischi*. Elle signa ensuite plusieurs films portant sur la condition féminine, ce qui lui vaudra rapidement le statut de cinéaste engagée. C'est au début des années 1970 que Wertmüller vit sa notoriété exploser avec la trilogie *Mimi métallo blessé dans son honneur* (1972), *Film d'amour et d'anarchie* (1973) et *Chacun à son poste et rien ne va* (1974). Recourant à la fois à la comédie, au mélodrame et au pamphlet social, ces trois fresques contiennent l'essence de son cinéma et abordent ses thèmes de prédilection (comme la question des classes sociales ou celle de la sexualité et de la place des femmes dans la société). C'est à cette période que la réalisatrice rencontra ses deux acteurs fétiches, futur duo de stars de l'un de ses films les plus connus, *Vers un destin insolite sur les flots bleus de l'été* (1974) : Mariangela Melato et Giancarlo Giannini – lequel obtint le Prix d'interprétation

masculine au Festival de Cannes de 1973 pour *Film d'amour et d'anarchie*. En 1975, elle signa le très controversé *Pasqualino* sur l'univers concentrationnaire. Cette œuvre sera nommée quatre fois aux Oscars® – Lina Wertmüller devenant la première femme à concourir pour l'Oscar® du Meilleur réalisateur. Elle continua à tourner près d'un film par an jusqu'au début des années 1990 – comme *Scherzo del destino in agguato dietro l'angolo come un brigante da strada* en 1983 avec Ugo Tognazzi, ou *Notte d'estate con profilo greco, occhi a mandorla e odore di basilico* en 1986 –, se partageant entre le cinéma et la télévision.

Disparue le 9 décembre 2021 à l'âge de 93 ans, Lina Wertmüller aura marqué le septième art par son œuvre si singulière, au style virulent, tapageur, baroque... radicalement inimitable.



un film de Lina WERTMÜLLER
avec Antonio PETRUZZI, Stefano SATTA
FLORES, Sergio FERRANNINO, Enrica
CHIAROMONTE, Rosanna SANTORO,
Marisa OMODEI
musique Ennio MORRICONE
montage Ruggero MASTROIANNI
directeur de la photographie Gianni DI
VENANZO
écrit et réalisé par Lina WERTMÜLLER

LES BASILISCHI PAR LINA WERTMÜLLER

« Dans un premier temps, le film devait s'intituler "Oblomov du Sud". Je parlais de l'idée d'Oblomov : un profond sommeil, le profond sommeil d'un peuple. Ce fut ma première expérience en tant que réalisatrice. J'en ai bien sûr de formidables souvenirs, parce que réaliser un film est toujours une aventure. C'est une aventure qui peut aussi mal tourner. On peut, dans son témoignage, apporter quelque chose, ou ne rien apporter. Nous avons apporté quelque chose. On a donné un visage à ce Sud méconnu. De grands films avaient déjà été tournés en Sicile, mais dans ce coin de pays en particulier, personne n'était jamais venu tourner. Ce village a donc pu vivre cette aventure. Celle d'un groupe d'azimutés venus filmer leur vie. Leurs visages étaient de toute beauté. Notre Sud a ses racines dans la Grande-Grèce, d'où ces visages extraordinaires. Dès qu'on apercevait un visage intéressant à une fenêtre, on se précipitait pour l'embaucher. Quand les maris rentraient, le dîner n'était pas prêt et leurs femmes n'étaient pas à la maison. Mais ça ne les affolait pas, ils nous rejoignaient sur le plateau, le plateau de fortune. Certains hommes étaient agacés mais ne disaient rien, ils nous regardaient avec leurs airs de lézard. Il est clair que j'aime beaucoup le Sud, car c'est là que sont mes racines. Les racines de ma famille sont ancrées dans le Sud. Il y a aussi autre chose. C'est peut-être le soleil qui me le fait aimer tout particulièrement. J'aime autant ses forces que ses faiblesses. Je me sens comme une enfant du Sud. »